

Modifié le 30 octobre 2013

La Carte Postale et l'apport de Gérard Neudin

Extrait de l'article *l'Ecole polytechnique en cartes postales*, par **Ronald Mattatia**
Bulletin n° 40, mai 2004, de la *Revue de la Société des amis de la Bibliothèque de l'Ecole polytechnique*

Un polytechnicien dans le monde de la CPA

C'est dans les années 1970 qu'apparaît dans le monde de la carte postale Gérard Neudin, un polytechnicien né en 1942, entré à l'X en 1963 et qui en sortit dans le Corps des Assurances. Ce collectionneur, qui mena une carrière professionnelle classique, devait devenir, selon les termes d'André Gontier, marchand et journaliste, alors Président du Syndicat des professionnels de la Carte Postale, « le pape de la Carte Postale ».

En effet, si le renouveau de la carte postale, au milieu des années 1970 est loin d'être le fait d'une seule personne, il est indéniable qu'en éditant fin 1974 son *Premier Catalogue Français des Cartes Postales de Collection* sous le millésime 1975, Gérard Neudin s'inscrivait d'emblée parmi les pionniers de la carte postale. En le signant : « *Joëlle Neudin, professeur de lettres et Gérard Neudin, ancien élève de l'Ecole Polytechnique* », les auteurs introduisaient une touche d'approche scientifique dans un monde original et attachant, mais très éloigné de la physique nucléaire ou du calcul des probabilités.

L'édition 1976 s'appela *Tout sur les Cartes Postales de Collection*. De 1977 à 1981, **Le Neudin** se présente comme *l'Argus International des Cartes Postales* et enfin, à partir de 1982, la dénomination *l'Officiel International des Cartes Postales* est adoptée.

Dans l'édition de 1975, la première donc, Gérard Neudin évoque l'essor de la cartophilie et expose les raisons qui l'ont conduit à concevoir ce catalogue. On y lit :

« *La Carte Postale de Collection est sur le point de trouver ce que les économistes appellent sa courbe d'équilibre. [...] Le marché devient chaque jour plus fluide et avisé de sorte que se raréfient les transactions exceptionnelles [...]. La Carte Postale a acquis ses titres de noblesse et on la respecte dans la mesure même où la passion que lui portent les cartophiles se traduit prosaïquement par une solide valeur marchande* ». Et encore :

« *Toutes les grandes collections possèdent un ou plusieurs catalogues [...] prennent une forme adaptée aux objets qu'ils recensent... Pour les Cartes Postales, nous ne pouvons pas espérer effectuer la liste exhaustive de toutes les parutions [...]. Nous avons donc choisi d'opérer à la manière des négociants, c'est-à-dire à partir d'un classement thématique* ».

Et la machine se mit en marche.

Les premiers Neudin s'imposent rapidement. La première édition faisait 60 pages, les dernières ont dépassé 500 pages. D'autres auteurs suivent son exemple. André Fildier d'abord dès 1976. Certains considèrent d'ailleurs que celui-ci s'est fait « coiffer sur le poteau ». Puis Jean Claude Carré sort deux volumes régionaux en 1989, puis plus tard à partir de 2001, une nouvelle série constituée à terme de 5 volumes.

On a noté que Gérard Neudin adopte une approche thématique consistant à « *aborder tous les sujets que l'on peut trouver en cartes postales* ». Après 15 ans d'inventaire et de classement, le catalogue détaille, enfin, 15 000 rubriques de cotation, regroupées en 1227 paragraphes, eux-mêmes réunis sous 84 chapitres.

Gérard Neudin explique que chaque chapitre possède une présentation « chapeau ». Chaque paragraphe comporte une introduction, l'ensemble des cotations significatives, puis des analyses sur les cartes les plus caractéristiques de la catégorie et sur les enchères auxquelles elles ont donné lieu.

On retiendra que son confrère André Fildier choisit lui aussi l'approche thématique alors que Jean Claude Carré adopte de son côté, en 1989, une approche régionaliste en procédant à « un recensement » par commune et par éditeur des cartes postales régionales françaises.

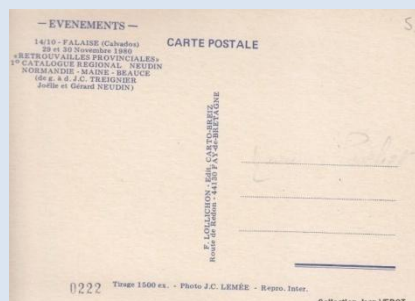
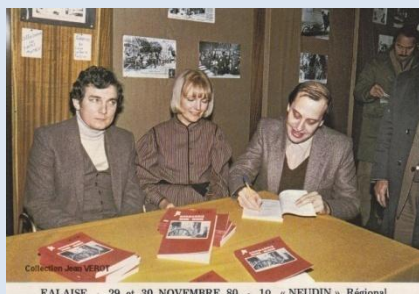
Il reprend d'ailleurs ce principe dans ses publications de 2001-2005 en les qualifiant de *Dictionnaire Historique et Géographique des lieux concernés*.

Les publications de Gérard Neudin

Dans la préface de sa première édition, en évoquant les économistes et les courbes d'équilibre, Gérard Neudin montrait déjà comment il allait aborder son travail. Il le fait en ingénieur, adoptant une approche rationnelle et méthodique, s'efforçant de sérier les points de vue et de théoriser quelque peu la question. On peut voir là, sans conteste, l'influence de sa formation initiale.

L'édition de 1975 présentait 38 rubriques générales différentes comprenant chacune un certain nombre de subdivisions. Ce découpage s'est étoffé au cours du temps. Progressivement la présentation évolue et Gérard Neudin éprouve très vite le besoin d'établir quelques définitions :

- tout d'abord, celle de la carte postale elle-même qu'il définit comme « *un objet, généralement un bristol rectangulaire, d'édition officielle ou privée, qui assure une communication à découvert grâce au service public des postes* » ;
- puis, en retraçant l'histoire de la Carte Postale, il distingue 4 grandes périodes dans son évolution, qui succèdent à l'époque héroïque des cartes « précurseurs » :
 1. la période des pionnières avant 1900,
 2. l'Age d'Or (1900-1918), dont les cartes seront appelées CPA (pour cartes postales anciennes),
 3. la période du déclin (1918-1975) dont les cartes sont qualifiées de semi-modernes (CPSM),
 4. enfin, celle du renouveau : les modernes, éditées après 1975 (CPM).
- Il distingue aussi trois types de collection :
 1. celle axée sur le régionalisme (les cartes de sa région, son village, sa rue, etc.),
 2. celle s'intéressant aux thèmes (les chats, la pharmacie, les ponts, les moulins, les écoles, etc...),
 3. celle s'intéressant aux illustrateurs (la carte illustrée éditée à partir du dessin d'un graphiste ou d'un illustrateur).
- Il met en place une méthode pour constituer et classer les cartes postales, estimant que le « *véritable cartophile s'attache avant tout à l'objet carte postale et aux valeurs documentaires ou artistiques qu'il véhicule* » ; il propose de généraliser le contenu d'une collection, qui devient la « *collection générale* » et définit « *le processus le plus simple pour y arriver* », c'est-à-dire la recherche d'une collection de base dont il définit le contenu.
- Afin de normaliser l'estimation de l'état d'une carte postale, il s'entend avec deux confrères (un allemand et un anglais) pour définir une classification cohérente des divers « états » d'une carte postale. Il en distingue 6 principaux qu'il appelle « *Luxe, Superbe, Très bon, Bon, Médiocre, Mauvais* ». Dans la foulée, pour permettre de s'y retrouver dans tous ces états, il établit une hiérarchie des défauts.
- Il établit ses cotations en valeur d'achat auprès des négociants. Il introduit les notions de statistique et de fourchette. Si une carte vaut 100, il estime que 95 % des cartes analogues se vendent entre 50 et 200.
- Pour éviter aux collectionneurs des désillusions au moment de la revente, il donne des coefficients d'abattement (variant selon le niveau des prix) pour passer de la valeur pratiquée par les marchands à celle qu'un collectionneur peut espérer toucher au moment où il souhaite revendre.



Bien entendu cet édifice s'est construit progressivement.

De 1975 à 2001, le Neudin a permis aux collectionneurs de connaître, à tout moment la valeur de leurs cartes postales avec des réactualisations annuelles partielles. Certaines années, le catalogue s'accompagnait d'un volume complémentaire à vocation régionale. Des publications consacrées à Agen, la Normandie, la Bretagne, le Lyonnais, le Dauphiné ont ainsi vu le jour. Mais surtout, 4 années de suite, il a édité des volumes qui marqueront définitivement son œuvre :

- en 1989, le volume *Tous les thèmes et leurs cotes*. Il y définit, de façon complète les fameuses « 15 000 rubriques » regroupées en 1227 paragraphes eux-mêmes réunis sous 84 chapitres.
- En 1990, il édite les « *meilleures cartes de France* ». Pour la première fois, cet ensemble de cartes remarquables se retrouvait dans un même volume, classées par départements et accompagnées d'une analyse des grandes séries parisiennes ou provinciales. Ainsi pour Paris : *Scènes Parisiennes, Paris vécu, Paris pittoresque, les Petits métiers, les P'tits métiers, les Petits métiers parisiens*. 50 000 cartes sont répertoriées, et des repères pour des centaines de milliers d'autres sont donnés.
- En 1991, il aborde les illustrateurs, à partir des cartes de sa collection personnelle et avec l'aide des artistes eux-mêmes. Dans ce volume, « *20 000 artistes sont cotés, expliqués ou cités* ».
- En 1992, c'est le tour des photographes : il regroupe dans son ouvrage 8 000 artistes de tous les pays et de toutes les époques.

Par ailleurs, en 1982, il édite un petit livret retraçant l'histoire de la Carte Postale et, en 1984, un volume spécial « *la Collection de base* » permet de se lancer dans la Collection Générale, suivi en 1988 d'un livret-fiches sur les thèmes.

En parallèle et pendant 25 ans, Gérard Neudin rédige également des chroniques dans différentes revues spécialisées : *Cartes Postales et Collection, le Collectionneur Français* et anime des émissions de radio et participe à des émissions télévisées.

De 1977 à 1982, à travers l'ADECA (Association de Défense de la Carte Postale), il cherche à faire connaître les chefs d'œuvre de la Carte Postale : il réédite les plus belles cartes de La Belle Epoque. 222 reproductions sont produites, tirées en général à 1 000 exemplaires.

A travers le Club Neudin, il entend promouvoir une centaine de créateurs contemporains en éditant certaines de leurs œuvres (cartes illustrées).

Grâce à lui, certains néologismes qu'il a créés sont entrés dans le langage courant : *cartoliste* (liste de cartes sur un thème donné), *top collection* (meilleures cartes d'un ensemble), *carto-reportage* (série balayant un sujet donné).

Il existe au moins une dizaine de cartes postales évoquant sa personnalité ou son œuvre. Un poème d'André Prives, en hommage reconnaissant a paru dans **la revue du Cercle Français des Collectionneurs des Cartes Postales *Le Cartophile* (2^{ème} trimestre 2001)**

La fin de l'histoire

Gérard Neudin est décédé en avril 2001 après un long combat. Dans son avant-dernier catalogue, millésime 2000, il faisait allusion à sa maladie et remerciait l'équipe médicale qui l'avait pris en charge, ses amis de la Carte Postale qui avaient manifesté leur soutien ainsi que ses collègues du monde des Assurances dont beaucoup l'avaient souvent réconforté.

Il a vu sortir son millésime 2001. Tout en prévoyant la date de sortie du tome suivant, il y écrivait à ses lecteurs : « *Chers amis cartophiles, voici votre 27^e répertoire dont je crains fort (une malchance sur deux) que ce soit le dernier* ».